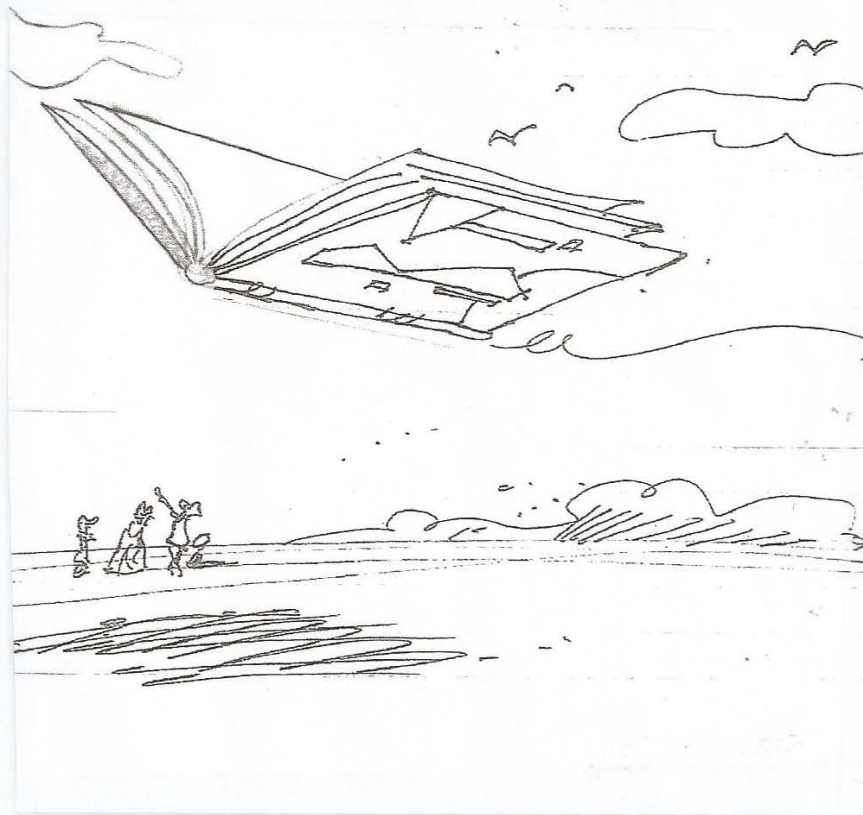




Association Québécoise
des et des
Relieurs Artistes du Livre

Le Bulletin, vol.21, no 1
Mars 2013



Visite de Christine à l'été 2012

Exposition Reliures d'Art ... à la Seigneurie

Sommaire

- Mot de la présidente, Josée Roberge
- *Mon père disait ...*
- *Iconoclasties de Jean*, Jean des Lierres
- Des histoires du livre, Guy de Grosbois
- Compte rendus de lecture
- *Les expositions...*
- Site Web
- *Lucie Lapierre au Musée*
- Encart couleur, Simone B. Roy

Le Bulletin, publication de Association québécoise des relieurs
et des artistes du livre - AQRAL
Association sans but lucratif.

Pour nous rejoindre : Josée Roberge 514 527-3338
Ginette Lépine 450 430-1784; Marie Bégin 450 677-6105

AQRAL
C.P. 1196, succursale Desjardins
Montréal (Québec) H5B 1C3

info@relieursduquebec.ca
<http://relieursduquebec.ca>

Ont collaboré à ce numéro :
Jean des Lierres, Josée Roberge, Guy de Grosbois, Daniel Lacroix,
Lucie Lapierre, Simone B. Roy, Marie Bégin.

Dépôt légal
Archives nationales du Québec
Archives nationales du Canada

Prochaine publication : juin 2013

Mot de la présidente

À l'heure des nouvelles technologies, du 2.0 et des réseaux sociaux, bien des choses ont changé. Mais les objectifs, sinon la mission que l'Association québécoise des relieurs et des artistes du livre a toujours soutenu soit, réunir les gens du métier, promouvoir et soutenir l'excellence du travail exécuté et enfin développer l'intérêt du livre relié et du livre d'artiste au Québec sont toujours pertinents sinon plus dans un univers qui prévoit la fin du livre.

Dans cette optique, soyons moderne et utilisons les nouvelles ressources afin de promouvoir nos objectifs. Soyons donc visible, soyons Facebook.

L'AQRAL y est maintenant inscrit et nous vous invitons tous à venir nous visiter, nous faire parvenir vos commentaires, des photos, des liens, tout ce qui est susceptible d'alimenter cette ressource.

La page Web devrait aussi, d'ici peu, faire peau neuve grâce à la précieuse collaboration de Daniel Lacroix et Fran Sendbuehler.

En souhaitant vous rencontrer sur ces nouvelles plateformes.

Josée Roberge

*** *** ***

Avis de recherche :

Crown Canada n'existe plus. Nous recherchons un endroit où nous procurer l'oeser et le palladium vendu en rouleau ou en petite quantité. Communiquer avec info@relieursduquebec.ca

Mon père disait :

« le meilleur ami de l'homme, c'est le livre ».

N'en déplaise à Médor, je crois qu'il avait parfaitement raison.
Raconter, conter, transmettre par la parole c'est la nature même de la communication humaine,

Écrire transcende le leg par la voie orale.

Les paroles sont d'argent mais le silence est d'or. J'ajouterai que les écrits sont donc de platine. Et dans cette ligne de pensée, un livre, un bon livre est fait pour lire et pour relire ... plusieurs fois.

Afin de garder le livre bien en main et l'aider à esquiver les attaques du temps, une bonne reliure est essentielle, une bonne reliure ... pour relire.

Jacques

P.S. : Ce texte accompagnait l'illustration de la page couverture qui apparaissait dans le livre de signatures de l'exposition *Reliures d'art à la Seigneurie* à l'été 2012.



ICONOCLASTIES DE JEAN- mars 2013

Dérive sur l'iconoclastie : (pour le plaisir d'en parler!)

Un iconoclaste, c'est bien celui qui brise les images toutes faites (c'est le sens étymologique), ou, au sens plus large, celui qui brise les conventions établies. Il le fait sans doute parce que blessé de quelques façons par son environnement, il trouve en lui le courage de réagir et de vaincre ses peurs.

Est-ce utile? Mon jugement - qui est peut-être altéré par mon trait de caractère porté sur la chose - me conduit à croire que les iconoclastes sont grandement utiles. Potentiellement. Encore faut-il les utiliser, ce qui n'est pas toujours le cas. Car ils dérangent.

Dans des vies antérieure, alors que j'étais parmi les dirigeants d'une grande institution et responsable du développement organisationnel, mon évangile comportait l'affirmation suivante : « Les personnes qui travaillent avec nous sont particulièrement utiles au développement de l'organisation au moment où elles arrivent et au moment où elles partent! ».

Ma formulation paradoxale comportait des intentions cachées. Je cherchais à susciter la réflexion - ce qui n'est pas si fréquent dans les institutions - et je souhaitais spécifiquement que le « service des ressources humaines » comme on l'appelait alors, mette tout en œuvre pour récolter l'expérience particulière de ces personnes débutantes ou aux abords de la retraite. Et pourquoi ces personnes? Parce qu'elles savent mieux que toute autre par souffrance dans leur humanité.

En effet, la personne débutante est souvent surprise voire bousculée par bien des façons de faire qui lui étaient inconnues jusqu'alors. Et sa tendance habituelle est de croire qu'elle doit se forcer et s'adapter à l'organisation dans laquelle elle veut entrer et faire sa marque. Moi, je croyais, qu'avant qu'elle ne soit adaptée et qu'il fut trop tard, que nous devions faire un effort particulier pour récolter ses premières réactions, ses premières perceptions, voire ses premières frustrations comme on récolte des pierres précieuses. Rien de tel que les premières impressions, c'est comme le « bonding » de l'enfant naissant, ça marque la vie durant! Et je faisais systématiquement cette récolte à titre de premier responsable de la formation des cadres débutants. Plus souvent qu'autrement, ces réactions à vif étaient des occasions de transformation de cette organisation dynamique ou au moins elles contribuaient à des ajustements importants et imprévus chez certains débutants.

De la même façon, au terme d'une carrière productive, je croyais que celui qui quitte devient peu à peu détaché de ses intérêts immédiats et de l'effet calculé qu'il a sur ses collègues. Il réfléchit en lui-même selon ses propres critères d'humanité. Il s'élague et se purifie. Cette distanciation d'une expérimentation vaste, tissée avec sueurs et labeurs difficiles, produit de l'or. Une saine administration le récolte comme un héritage précieux et cherche à réinvestir cette sagesse que seuls les anciens peuvent produire suite à des souffrances inévitables. Ainsi s'établissent des traditions dynamiques et vivantes dans les organisations.

Contribuer à « l'iconoclastie utile » et dont la potentialité est « commune » à chacune et chacun m'était un grand plaisir; je ne le cache nullement.

Évangile d'alors, évangile d'aujourd'hui! Je continue à croire que chacune et chacun est porteur « d'iconoclasties utiles » mais que le passage à l'acte est trop souvent restreint par la force et le poids des conventions.

Pour en venir plus intensément à la reliure et aux expositions

Je n'avais pas si tôt terminé ma première chronique sur les expositions de reliures que je trouve des références qui me stimulent le « jeune relieur dans le vieux Jean ». L'une propose une section de l'exposition pour les reliures manipulables par le public (Allons donc?). Et si on tape "reliures manipulables" sur Google, il y a une riche moisson. (Incroyable!!) Une autre exposition d'ARA Belgique, n'indique aucune restriction de dimension (Ah! ça alors?). Une autre encore ne proposait aux relieurs qu'une présence réelle du relieur avec ses reliures posées sur des tables (la table étant le seul équipement fourni); chacune et chacun dialoguant avec le public et permettant ou pas la manipulation.

http://www.dailymotion.com/video/xiutd7_18e-exposition-ephemere-de-reliure_creation (Tiens, tiens et c'est à Paris!).

Je trouve encore : Les Biennales de la Reliure d'Art, organisées depuis 2005 à Saint-Rémy-lès-Chevreuse, où « aucune contrainte n'est imposée quant aux formes, techniques et matériaux utilisés ».

Décidément je manquais d'expérience et moi qui avais cru qu'il n'y avait que le modèle contrôlé et aseptisé d'expositions que j'avais vu et vécu jusqu'alors, j'étais débouloonné. Je réinventais, sans l'avoir su, les boutons à quatre trous....boutons que certains organisateurs d'exposition autour de moi avaient mis de côté pour des motifs de tradition répétitive et la préférence pour les deux trous du bouton d'origine fort probablement!! Ma proposition n'était autre que celle de Mr Button, l'incroyable de l'incroyable histoire de Mr Button qui débute vieux et termine en naissant. Il ne réinvente pas le bouton d'origine, mais il révolutionne la Vie!

J'appris à mes dépens dans les mois qui suivirent quelle était la nature des résistances de ces organisateurs d'expositions traditionnelles : *On ne peut pas prendre la responsabilité que les reliures soient abimées...Nos bénévoles ont déjà beaucoup de travail sans les obliger à davantage de travail pour montrer des œuvres complexes; Les responsables des lieux d'exposition sont ceux qui décident et ils veulent que tout soit protégé et sous cloche et nous on doit se plier»...*

Ces réactions ont constituées une expérience décisive pour moi. Je me suis finalement dit qu'à l'avenir je verrais venir. Je déciderai si je veux ou pas participer à une exposition traditionnelle, surtout faite, selon ma perception, pour montrer à d'autres relieurs son savoir-faire professionnel. Une aventure qui me semble très centrée sur la grosseur d'ego non vraiment reliés entre eux. Je préférerai sans doute contribuer à des aventures d'expositions mieux respectueuses du grand public et plus en mesure de contribuer à la survie et à l'expansion de la reliure d'art. Car en reliure, ne doit-on pas relier davantage l'œuvre au public plutôt que de la mettre sous cuir, palpable par les seuls « happy few », et sous cloche de conservation pour éviter les huiles de tous ces badauds?

Tiens, on pourrait définir quelques critères de référence pour juger les expositions, ma foi! Présente-t-elle des reliures manipulables; présente-t-elle des œuvres avec des matériaux originaux; présente-t-elle des œuvres tridimensionnelles; y a-t-il présence de relieures, de relieurs pour accompagner le public; le public a-t-il accès aux connaissances spécifiques de la reliure; en ressort-il plus instruit; l'exposition aide-t-elle à la promotion des œuvres écrites et à la reliure d'art? Je poursuivrai cette piste de réflexion par toutatis!.

Alors, relieures et relieurs, pourquoi ne pas réinventer les boutons d'avenir à quatre trous et tenter de les rendre séduisants par leur présence et leur signification aux yeux du plus grand nombre de nos contemporains? Ne pourrait-on pas rajeunir comme Mr Button?

Jean Des Lierres, mars 2013

Des histoires du livre ...

25 - Frédéric Brisson, *La pieuvre verte, Hachette et le Québec depuis 1950*, Montréal, Leméac, 2012. 238p.

Dans une synthèse historique très bien documentée, le dynamique professeur de l'Université de Sherbrooke, Frédéric Brisson, nous éclaire sur les enjeux de l'implantation des éditions Hachette au Québec au début des années 1950.

Cette grande maison française tente de s'établir en Amérique du Nord, et voit dans le marché québécois un territoire propice à l'expansion. Mais, pour les acteurs d'ici, éditeurs, distributeurs, libraires, il s'agit plutôt d'une entreprise colonisatrice, peu respectueuse des traditions locales même si celles-ci étaient loin d'être optimales.

C'est donc dans un contexte où se mettent en place des pratiques modernes et mieux adaptées à la nouvelle réalité de la distribution du livre que le groupe Hachette tente de consolider sa présence au Québec. Paradoxalement, c'est en implantant des techniques commerciales nouvelles, reprises par les entreprises d'ici, que son rôle va peu à peu s'estomper, en plus d'avoir des problèmes avec sa haute direction, déconnectée du milieu québécois.

Le regard nuancé de l'historien permet de relativiser les luttes épiques de la fin des années 1960, autour de l'éditeur Jacques Hébert notamment, et de mieux jauger les apports significatifs de la présence, toujours délicate, d'une entreprise culturelle multinationale.

Guy de Grosbois

*** *** ***

Comptes rendus

Art et métiers du livre, Paris, no 293, novembre-décembre 2012

Un portrait d'Anne Goy et de ses recherches autour du design et des matériaux novateurs, également au sommaire : la présentation d'un métier rare, celui de formaire pour le papier artisanal de même qu'une étude sur les cartonnages d'éditeur.

Compte-rendus (suite)

Art et métiers du livre, Paris, no 294, janvier-février 2013.

En couverture et article de fond : le Musée de l'imprimerie de Nantes, un musée relativement récent, animé par une association et des bénévoles, aussi un texte sur les reliures empreintes de sobriété d'Anne Leméteil, et les livres d'artistes de l'Atelier du Lierre.

Art et métiers du livre, no 295, mars-avril 2013.

Relieur d'art et professeur, Dominique Penninckx poursuit une démarche marquée par la maîtrise de plusieurs techniques, enfin, un article copieux sur un bibliophile averti, Octave Uzanne.

Designer Bookbinders, Contemporary Book Arts, Londres, no 161, hiver 2012

Retour sur quelques activités de l'association britannique, et présentation d'une technique de couture avec l'aide d'un appareil, le « Sprung Section Hoist ».

Le Magazine du Bibliophile, Montmorillon, no. 105, février-mars 2013.

Présentation des activités printanières de la scène française et parisienne, expositions, salons, ventes aux enchères.

À *Rayons ouverts*, no 91, hiver 2013. (Gratuit sur demande)

Numéro spécial consacré à la Philosophie au Québec, avec notamment une entrevue avec le professeur Georges Leroux, l'un des principaux artisans de l'exceptionnelle exposition de la Grande Bibliothèque consacrée à Raymond Klibansky. Après la Deuxième Guerre mondiale, le Québec a eu la chance d'accueillir ce grand philosophe doublé d'un bibliophile averti. Présentée jusqu'au mois d'août prochain, cette exposition est une occasion unique d'apprécier les multiples intérêts de cet homme d'exception.

G.de G.

Expositions 2013

Montréal

Les Éditions Roselin : vingt ans de livres d'artiste, du 23 mars au 28 avril 2013 à la Maison de la Culture du Plateau-Mont-Royal, 465, avenue du Mont-Royal Est (métro Mont Royal).

Mardi, mercredi et jeudi : 13 h 00 à 19 h 00/ vendredi, samedi et dimanche de 13 h 00 à 17 h 0

Activités : Vernissage samedi 23 mars à partir de 14 h 00.

Dimanche 14 avril à 15 h 00 : Une heure en compagnie de six poètes des Éditions Roselin. Venez entendre : Marc-André Brouillette, Michel Côté, Gilles Cyr, Denise Desautels, Louise Dupré et Madeleine Gagnon

Dimanche 21 avril à 15 h 00 :

Visite en compagnie de Jacques Fournier.

Jusqu'au 19 avril *Les escaliers de Québec : Jeu de jambes et désirs suspendus*. Une exposition d'ARA Canada au Centre des Métiers du cuir de Montréal, 911 Jean-Talon est, Montréal.

Du lundi au vendredi de 9 h 00 à 17 h 00.

L'exposition se transportera à Paris du 27 mai au 27 juillet 2013 à la Bibliothèque Sainte Geneviève.

Relieurs et artistes du livre ... en musique! Du 3 octobre au 3 novembre 2013 à la Chapelle historique du Bon Pasteur 100 Sherbrooke Est, Montréal.

Dates à retenir : 20 mai 2013, envoi de la fiche descriptive;

20 juin 2013 : envoi de l'œuvre accompagné d'une fiche descriptive.

Endroit et adresse pour dépôt de l'œuvre seront connus bientôt.

Livre de signature pour l'exposition sur la musique :

Concours est annoncé pour la réalisation du livre de signatures ou livre d'or. Un prix de 200\$ sera remis au relieur choisi pour la réalisation. Renseignements : info@relieursduquebec.ca

***** L'encart couleur que vous recevez dans ce Bulletin, est une initiative de Simone B. Roy. Si vous appréciez, dites-le nous**

Ottawa, Ontario

Présentée par CBBAG : *Exposition et vente des arts du livre*.
Relieurs, fabrication de papier, calligraphie, estampes, presses particulières, gravures sur bois et livres d'artistes.
25 relieurs et artistes du livre du Canada : présentation- exposition.
Samedi 4 mai 2013, de 10 h 30 à 16 h 00. Entrée gratuite.
Bibliothèque et Archives Canada, 395 rue Wellington, Ottawa.
Cbbagottawa.wordpress.com/book-arts-show

France

Jean de Gonet, relieur à la Bibliothèque nationale de France, Galerie François 1^{er}, quai François Mauriac, 75013 Paris.
Du 16 avril au 21 juillet 2013, mardi au samedi de 10 h 00 à 19 h 00, dimanche de 13 h 00 à 19 h 00 tél. : 01 53 79 49 49 bnf.fr

Les couleurs du vent, exposition organisée par ARA Canada,
2 mai au 28 juin à l'École Estienne de Paris.

Du 27 septembre au 25 octobre à la Bibliothèque Chrystine Brouillet à Loretteville, Québec.

10^e Foire internationale aux livres d'exception : Exposition de livres d'artiste à la Médiathèque Pierre-Amalric, et des reliures d'art à la ludo-médiathèque de Cantepau du 17 avril au 8 juin 2013.
www.mediatheque-albi.fr

La reliure en papier, la fibre créatrice à la Bibliothèque Carnégie à Reims du 25 mai au 3 août 2013.
Horaire : mardi, mercredi et vendredi de 10 h 00 à 13 h 00 et 14 h 00 à 19 h 00; jeudi 14 h 00 à 19 h 00; samedi 10 h 00 à 13 h 00 et 14 h 00 à 18 h 00. Tél. : 03 26 77 81 41 bm-reims.fr

*** *** ***

À votre agenda ...

Assemblée générale annuelle de AQRAL : 24 avril 2013, 19 h 00 à la Grande Bibliothèque. Le numéro de la salle sera connu la semaine précédant l'assemblée.

Création du prochain site Web

Pendant la période de création du prochain site Web de l'Association, nous nous rendons compte que nous avons besoin de plusieurs images ou photos pour nourrir l'appétit insatiable d'images de cette technologie.

Le site aura comme objectif d'aider les membres.

Bien sûr, les images ont besoin d'être belles et de porter sur le sujet de la reliure, mais si en plus elles pouvaient « annoncer » une activité (au sens large), une manière de faire, un service ... tous en sortiraient gagnants.

L'idée n'est PAS d'annoncer un atelier donné ou un produit bien identifié; mais de montrer que l'activité ou le produit existe. D'une manière subtile et élégante.

Par exemple, cela pourrait être :

- **Une photo d'un cours avec des élèves;**
- **Un gros plan d'une couverture particulièrement réussie;**
- **le visage d'une personnalité de la reliure;**
- **une tablette de bibliothèque admirable;**
- **Une image d'une technique qui suscite la curiosité;**
- **Une belle image, simplement, qui concerne la reliure.**

Si vous détenez ce genre de trésor... SVP ... faites-nous en profiter ... et si jamais vous en bénéficiez à votre tour ... eh bien ce sera tant mieux! Envoyez-nous vos trésors à webmestre@aqral.com

Daniel Lacroix

Lucie Lapierre au Musée du Papier et des Livres d'Arts en Turquie!

En juillet 2012, Nedim Sönmez, marbreur m'écrit de Izmir en Turquie. Coordinateur en art à l'Université d'Égée, il veut poursuivre un vieux rêve pour *le Musée du papier et des Livres d'Arts*. Situé dans un édifice historique du 19^e siècle, les sections *Papier moderne d'art et Papier décoré* occupent deux grandes pièces au rez-de-chaussée. Dans la première salle : Papier moderne d'Art seront exposés les œuvres de 13 ou 14 membres de IAPMA¹; la deuxième salle recevra la collection personnelle de 30 ans d'expérience de Nadim Sönmez. Dans cette même section, une salle est réservée aux maîtres contemporains de papiers décorés où Nadim Sönmez veut y voir les «papiers Lucie Lapierre».

Je suis surprise et heureuse voire bouche bée pendant près de deux semaines; j'envoie deux pièces bien moderne avec la technique bien définie et une touche de l'influence turc pour relater la source de cette merveilleuse technique. Mon travail est exposé dans la salle des maîtres contemporains auprès des pièces de Bara Lehmann-Schulz, Thomas Leech, Lisbet Lark, dr. Hilmi Kumcuoglu Ailesi, Suzanne Krause, Marion Vekur Knodler, Savas Keles, Melike Kazaz, Yrd Doç dr. Ragip Kayar et prof. Dr. Bedri Karaya Gmurlar .

Le 12 décembre 2012, l'ouverture officielle est magnifique avec Helene et Joachim Tschacher, Lisbet Laerke, Karin Bauer, Josephine Tabbert, les membres Turcs de IAPMA provenant de la Turquie et du Nord Chypre. Plus de 140 donateurs ont collaboré à ce musée unique en Turquie et qui jouera un rôle international avec sa collection originale de papiers décorés.

Du 15 au 30 octobre 2012, l'exposition itinérante *Album Amicorum: Gems of Friendship in a Frightened World, 14 country and 21 artist* est présentée aux galeries du palais de Dolmabahce à Istanbul. L'ensemble des œuvres est maintenant une exposition permanente à l'économusée Ebristan, Ebru Evi sous la direction de Hikmet Barutcugil, ebristan@ebristan.com

Après un voyage en Turquie, pendant le début de la guerre entre l'Irak et les États-Unis, en 2007 Thomas Leech, marbreur américain, écrit : *Le Moyen-Orient est une source d'émerveillement et maintenant aussi une source de crainte*. Depuis sa première visite en Turquie en 1997, il revoit encore des amis et collègues marbreurs turcs toujours avec un chaleureux accueil. IL se rappelle l'origine de la marbrure dans ses terres déchirées par des conflits, et comment au fil des siècles, la magie de la marbrure a traversé les frontières

internationales recueillis dans des livres d'amitié appelé Alba Amicorum². dont le but est de regrouper de magnifiques papiers marbrés provenant d'artistes marbreurs internationaux pour répondre à la peur qui saisit le monde. Alors il est évident que cela ne changera pas les politiques de tous les pays, nous pouvons démontrer que la beauté de notre métier est plus éloquente que la peur.

Tom Leech a adapté de façon moderne le concept de l'album Amicorum en invitant un marbreur d'un pays et celui-ci en invite lui aussi d'une autre frontière. Le résultat constitue 21 marbreurs provenant de 14 pays parmi les plus reconnus dans le monde.

Tom Leech, États-Unis; Hikmet Barutcugil, Turquie; Einen Miura, Japon. États-Unis; Suzanne Krause, Allemagne; Renaldo Crepaldi, Brésil; Milena Hughes, États-Unis; Karli Frigge, Pays-Bas; Brigitte Chardonne Belgique; Perry Katalin France; Marianne Moll, Suisse; Sabine Rasper, Allemagne; Joan Ajala, Australie; Victoria Hall Angleterre; Nuri Pinar, Turquie; Montse Buxo, Espagne; Alberto Valse, Italie; Nedim Sonmez, Turquie; Tini Miura, Allemagne, États-Unis; **Robert Wu, Canada**; Iris Nevins, États-Unis; *et la 21^e marbreure Lucie Lapierre, Canada.*

Courriel de Thomas Leech le 2 février 2008 : *C'est sans question que vous êtes un excellent choix pour l'exposition, et je pense que vous êtes l'artiste idéale pour terminer la liste. Robert Wu témoigne que vous soutenez l'effort de briser la frontière entre les artistes francophones et anglophones ici au Canada. J'ai également noté, je vous cite : Je rêve d'un monde où chaque espèce humaine prend sa place dans un respect suivant l'ordre de l'harmonie afin que tous les peuples de la terre vibrent au diapason.*

Lucie Lapierre, artiste d'œuvre

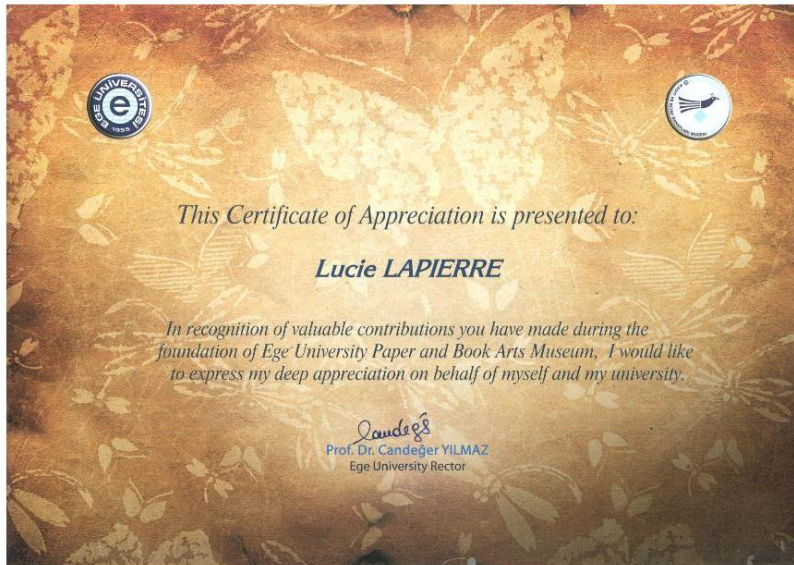
<http://pages.infinet.net/marbrure/philosophie/philosophie.html>

¹ IAPMA :

International Association of hand Papersmakers and Paper Artists

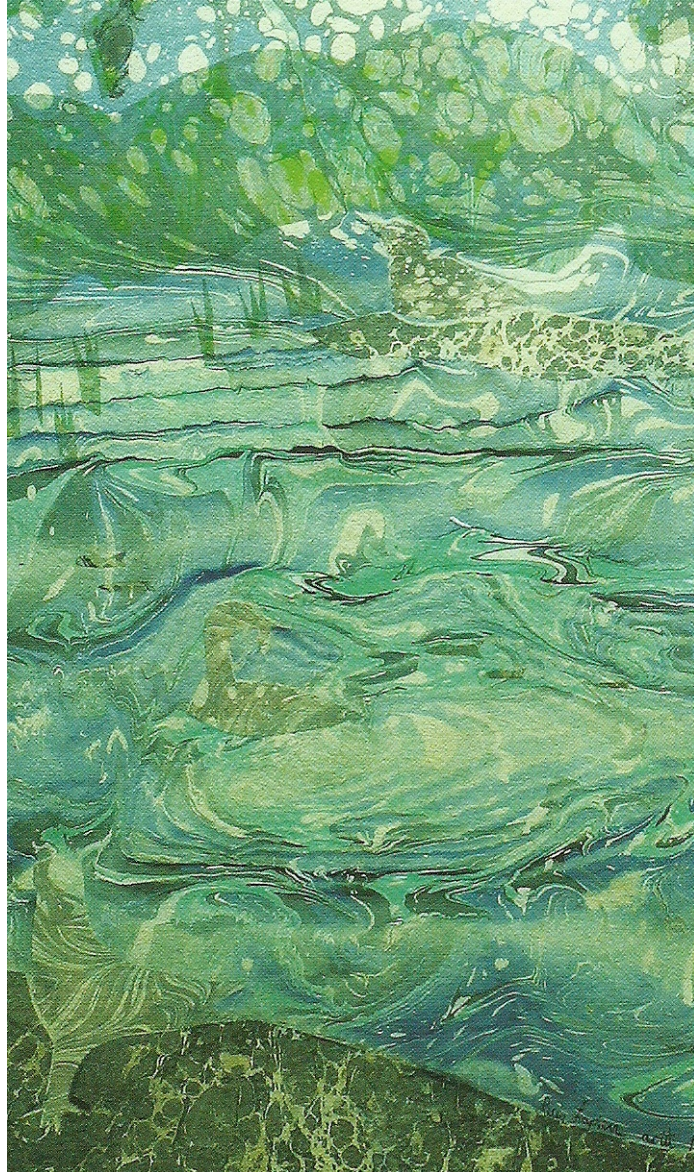
² Ces albums, les précurseurs à l'ère moderne des livres d'autographe, proviennent d'Allemagne de la moitié du 16^{ième} siècle.

Ce mouvement pour la paix est encore en mouvance. L'album Amicorum est devenu notre outil de conscience universelle. Une exposition à venir concrétisera cette démarche.



Musée du Papier et des Livres d'Arts en Turquie.
Photos de Lucie Lapierre

<http://relieursduquebec.ca>
info@relieursduquebec.ca



L'exposition Faune, Flore et Paysage de Châteauguay fût une réussite. Je remercie tous mes amis, mes collègues, les membres de ma famille et gens du public qui sont venus voir cette exposition. C'est du grand art! On dirait que la grande aigrette bouge et nous émoustille.

Lucie Lapierre, artiste ebrû

N.B. artiste ebrû signifie artiste d'œuvre d'art de marbrure en thème turc

